

## Et au milieu coule une rivière...

Pour s'introduire en ville, la nature emprunte aussi les cours d'eau. Les travaux entrepris depuis deux ans sur la Seille, de Magny au Sablon, favorisent le développement de la biodiversité et l'amélioration de la qualité de l'eau, tout en profitant aux promeneurs.

C'est un lieu de balade très couru, notamment des habitants du Sablon et de Magny, entre l'avenue Malraux et la rue du Faubourg. En contrebas du parc du Pas-du-loup, que les plus anciens nommaient jadis le schout de Magny - une décharge à ciel ouvert, abcès d'une autre époque - les promeneurs observent jour après jour le spectacle inédit de l'édification d'une île, en pleine ville, au milieu de la Seille.

Depuis la fin de l'hiver, les engins sont à pied d'œuvre pour creuser et déblayer la terre dans le but de faire apparaître un bras d'eau, et il n'est pas rare que les hommes en action répondent aux questions des curieux de passage. « Ce sera fini avant la fin de l'année, précise Patrick Charrier, spécialiste de la restauration des cours d'eau au sein de l'entreprise Fluvialis, maître d'œuvre de l'opération pour le compte de la Ville de Metz. Nous recréons une île comme il devait en exister avant l'intervention de l'homme, il y a très longtemps, afin de reproduire les caractéristiques d'une rivière en milieu naturel, en diversifiant les paysages et en offrant un habitat plus varié à la faune habituelle des milieux aquatiques. »

Cette tranche de travaux dits de renaturation de la Seille est la troisième et dernière d'une opération étalée sur trois ans, enta-

mée en 2014. C'est aussi, selon Patrick Charrier, « la plus importante » d'un projet assez exceptionnel : ce n'est pas tous les jours, en effet, que près de 4 kilomètres de rivière sont traités en traversée de ville !

### Salutaire

Ce que confirme Véronique Durr, qui a suivi le dossier mesin pour l'Agence de l'eau Rhin-Meuse, établissement public œuvrant à la réduction des pollutions de l'eau, à la protection des ressources en eaux et des milieux aquatiques, qui a financé 60 % du coût de l'opération (un peu plus d'un million d'euros sur trois ans) : « Nous sommes là face au cas d'une rivière qui a subi, au fil du temps et jusque dans les années 1980, de nombreux travaux de rectification et de recalibrage pour faire face aux risques d'inondation et pallier l'urbanisation de son lit majeur. Ce programme de restauration a donc dû tenir compte des contraintes qui sont celles d'un bassin de vie. Cela dit, il démontre justement que la solution aux problèmes de crue d'une rivière ne consiste pas forcément à la contraindre, mais plutôt à restaurer ses fonctionnalités naturelles malgré la pression urbaine. C'est aussi l'occasion de sensibiliser le public et les riverains : grâce à ces travaux menés sous leurs yeux, ils peuvent redécouvrir la rivière autrement que comme un



élément susceptible de mettre en péril leur sécurité et leurs infrastructures. »

La valorisation esthétique des abords de la Seille saute déjà aux yeux des habitués de la promenade de Magny, à proximité du moulin, au cœur du quartier, les accompagne jusqu'au Sablon, au-delà du passage sous le pont de chemin de fer, et se poursuit jusqu'à l'entrée Sud des jardins Jean-Marie Pelt. Ce qui échappe à l'appréciation du promeneur béotien est plus vital encore : la végétalisation des berges favorise la biodiversité, et les travaux sur le lit mineur, en diversifiant l'écoulement des eaux, jouent un rôle salutaire sur la qualité de l'eau.

Là où la Seille avait fini par prendre les allures d'un canal, elle a donc recouvré un aspect

naturel plus conforme à ses origines, et aux attentes écologiques. « Par exemple, beaucoup d'arbres ont été plantés pour assurer un ombrage sur la rivière et améliorer ainsi la qualité de l'eau. Créer des sinuosités et un îlot submersible va permettre le retour de certaines espèces de poissons qui viendront frayer dans des eaux plus calmes, mais aussi l'arrivée de nouvelles espèces d'oiseaux, illustre Patrick Charrier. Tout en reproduisant les vertus d'une rivière en milieu naturel, ces travaux préservent et même améliorent la capacité hydraulique du cours d'eau. » « La restauration de la Seille est emblématique de notre volonté d'introduire la nature en ville », résume Béatrice Agamennone, adjointe au maire chargée des espaces verts. En l'occurrence, par la voie aquatique. ■





## 22 kilomètres de cours d'eau

De l'étang de Lindre à sa confluence avec la Moselle, en rive droite, à un endroit accessible à pied depuis le circuit des remparts et visible depuis une passerelle, la Seille effectue 138 kilomètres, dont les 8 derniers à Metz. Au total, la ville est traversée par 22 kilomètres de cours d'eau, principalement la Moselle et la Seille, mais aussi des ruisseaux comme ceux de Vallières ou de la Cheneau. Les 12 hectares du plan d'eau, les 5 hectares du lac Symphonie ou encore, les 4 hectares du lac Ariane contribuent à faire de Metz une ville d'eau.

← En contre-bas du parc du Pas-du-loup, à quelques pas des habitations du Sud du Sablon, un îlot est en cours de réalisation sur la Seille, symbole d'une conquête de la nature en ville.

↓ Le long de la rivière, comme ici à Magny, le bénéfice des travaux engagés en 2014 est également esthétique.

